

## SUMITOMO PERD GROS, COMME LES AUTRES

**M**ême motif, même punition. Jeudi 13 juin, à Londres, la société de trading japonaise Sumitomo, en annonçant une perte record sur le marché du cuivre, déclenche un vent de panique sur le London Metal Exchange (LME).

**Comme dans l'affaire Baring**s, un trader isolé était maître d'une machine infernale. A Londres, loin du regard de son employeur japonais, Yasuo Hamanaka avait monté le plus puissant département de trading sur le cuivre du monde. Il

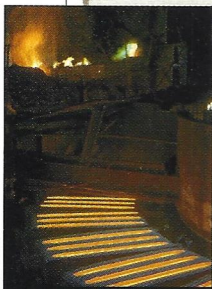
avait fini par accaparer jusqu'à 24 % des stocks du LME.

**Comme dans les affaires Pechiney et Metallgesellschaft**, une stratégie de couverture a terminé en pure spéculation. Alors qu'il était censé couvrir seulement les achats

et les ventes « physiques » de Sumitomo, Yasuo Hamanaka a commencé à jouer, accumulant une position spéculative de 50 et 100 000 tonnes de cuivre. Une stratégie qui avait coûté 450 millions de francs à Pechiney en 1993 (aluminium), et 1,5 milliard à l'allemand Metallgesellschaft en 1994 (pétrole).

**Comme dans l'affaire Daiwa**, la société a menti aux enquêteurs pour protéger son trader. Lorsque Yasuo Hamanaka avait demandé à un trader d'une autre société du LME de lui signer une transaction fictive de 225 millions de dollars, en 1991, Sumitomo avait bloqué toute tentative d'enquête, alléguant de simples raisons fiscales. En octobre 1995, la Banque Daiwa avait également menti aux enquêteurs envoyés par la Réserve fédérale américaine sur la piste des opérations illégales de Toshihide Igushi.

**Gilles Pouzin**



Cette fois, c'est sur le cuivre que jouait le « trader fou ».